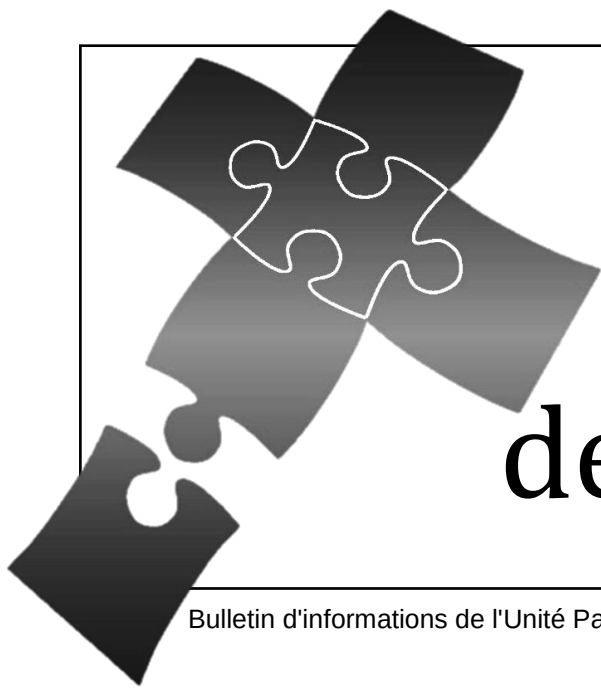




La Voie de l'Unité

Bulletin d'informations de l'Unité Pastorale Meiser

N°69 – Novembre 2022

PAF : 0,50 €

Édito JÉSUS, UNE GENÈSE ?

Bientôt le Nouvel An liturgique ! Le 27 novembre, nous entrerons en Avent. Et c'est l'Évangile selon Matthieu qui accompagnera notre marche tout au long de l'année liturgique.

L'Évangile selon Matthieu est celui qui ouvre le Nouveau Testament. Il n'a pas été placé là par hasard, puisque ses premiers mots sont : Livre de la genèse de Jésus, Christ, fils de David, fils d'Abraham ... Voilà bien l'audace d'un évangéliste : rapprocher les noms de Jésus avec le mot « genèse », au seuil de l'Évangile. Celui-ci témoigne d'un commencement, il apporte et annonce la nouvelle d'une genèse, qui est Jésus lui-même.

Ainsi, par les temps qui courent, l'Évangile selon Matthieu nous met presque au défi. En effet, c'est le mot « fin » qui a aujourd'hui pignon sur rue, plutôt que celui de « genèse » ! Une expression a fait son apparition et résume la situation : Fin du mois, fin du monde ! Et l'on ne peut qu'être attentif aux multiples formes de peur et d'anxiété qui touchent toutes les couches sociales et toutes les générations. Si ce n'est pas la fin du monde, le sentiment prévaut néanmoins que nous atteignons la fin d'un monde et que la précarité de nos vies, de nos sociétés et même de l'humanité, nous est mise sous les yeux.

Alors ? Parler de « genèse », ou de l'Évangile comme commencement et nouveauté, serait-ce de la naïveté ou, pire, de l'aveuglement ? Et cela, en plus du fait que l'Église catholique apparaît elle-même plus précaire que jamais, confrontée aux scandales qui minent son sens, sa foi, sa mission.

Mais il est possible aussi que le temps présent soit, pour notre foi, l'occasion inespérée de redécouvrir et de se réapproprier le sens même de la genèse qui porte le nom de Jésus, et qui questionne radicalement tout ce que nous tenions pour acquis, solide ou allant de soi. « Vous avez appris qu'il a été dit ... Or moi je vous dis ... » Elle est chez Matthieu, cette genèse renversante ! Ne manquons donc pas l'occasion qu'il nous offre pour commencer !

Bernard

Dimanche
27 novembre

***Rentrée
pastorale
et
Ouverture
du Livre***

Messe
en unité
à Saint-Albert

à 10h30

***Répétition des chants
à Saint-Albert
mardi 22 novembre
à 19h***



LE CARNET

BAPTÊME

Saint-Albert

20 novembre

Archibald ALBERT

FUNÉRAILLES

Sainte-Alice

21 novembre

Maria DETAVERNIER

Saint-Albert

31 octobre

Eveline RONSMANS

4 novembre

Anne-Marie ESTIENNE

Saint-Joseph

5 novembre

Ivan CACITTI

Affectation des prochaines collectes du dimanche

20 novembre

Fabrique d'église

27 novembre

AOP

4 décembre

Fabrique d'église

11 décembre

Vivre ensemble

18 décembre

AOP

24 et 25 décembre

Saint Vincent de Paul

AOP : Association des œuvres
paroissiales

Actualité

NOUVELLES RENCONTRES SYNODALES : UNE AVANCÉE CONCRÈTE

Nous avons tous reçu un cœur pour aimer, une intelligence pour organiser, et des mains pour agir. L'équipe pastorale de notre Unité propose trois rencontres pour éveiller ces dimensions et *Poursuivre le chemin*, selon la Lettre pastorale du cardinal Josef De Kesel.

Ces rencontres s'articuleront autour de trois thématiques :

- Poser un nouveau regard,
- S'ouvrir à ceux qui nous entourent,
- Redécouvrir la Parole de Dieu.

Nous sommes donc tous invités à poursuivre ensemble le chemin synodal commencé l'an passé.

Concrètement, cela veut dire de se réunir de nouveau, pour continuer le dynamisme, aller plus loin et construire avec ce qui avait été exprimé.

Pour cela :

- Reconstituons les groupes qui s'étaient réunis
- Invitons les personnes qui ne se sont pas encore exprimées à nous rejoindre pour qu'elles donnent leur point de vue
- Prenons connaissance de la Lettre pastorale du cardinal, qui résume ce qui a été dit sur notre diocèse et comment cela peut nous aider à stimuler nos communautés.

L'équipe pastorale prépare le document de base pour la première rencontre de cette année et son thème « Poser un nouveau regard ». Comme les questionnaires des phases du synode, il comportera :

- un guide de réunion
- un chant
- une prière
- un texte d'Évangile
- des pistes de réflexion.

À l'issue de la réunion, un compte-rendu sera transmis **avant le 31 janvier** au secrétariat de l'Unité... ce qui définira la base du Projet pastoral de notre Unité pastorale Meiser.



Liturgie

QUE NOUS APPREND L'ÉVANGILE DE MATTHIEU ?

Cet évangile écrit probablement vers 80 nous intéresse avant tout par la catéchèse et le message de son auteur.

L'auditoire de Matthieu est une communauté croyante d'origine juive, donc riche d'une culture d'Ancien Testament. C'est précisément la raison d'un discours qui résonne comme un reproche.

En bref et peut-être en caricaturant un peu, « vous avez exécuté et rejeté Celui qu'annonçaient vos prophètes. L'Ancienne Alliance vous avait pourtant préparés à sa venue ».

On lira à plusieurs reprises :

« Tout cela arriva pour que s'accomplisse ce que le Seigneur avait dit par le prophète ».

Les juifs religieux auraient dû être les premiers à acclamer, ce fut tout le contraire.

L'Évangile de Matthieu est le seul à débiter par une généalogie ; elle est longue et fait remonter Jésus à Abraham en alignant tous les repères importants de l'histoire juive.

Il est donc bien : « Emmanuel : Dieu avec nous ».

Est alors évoquée la naissance saluée non par des bergers locaux comme chez Luc mais par des mages venus d'Orient, des païens à l'image des premières communautés ouvertes à l'Évangile après la résurrection.

Remarquons en passant qu'à la croix, c'est un centurion romain, un païen qui s'éciera : « Vraiment celui-ci était Fils de Dieu ».

Dès la naissance Jésus est donc rejeté, poursuivi par Hérode, auteur du massacre des nouveau-nés, appelé à fuir vers l'Égypte et vivre des événements semblables à ceux qui entourent l'histoire de Moïse.

Ce récit qui paraît historique est avant tout un travail de relecture destiné à nous faire découvrir Jésus selon le regard des croyants de son époque.

Dans la construction de son évangile, Matthieu fait un lien direct avec Moïse auquel pourrait être assimilé Jésus. De même que le prophète mena le peuple à la Loi sur le Sinaï, Jésus enseignera comment vivre cette Loi.

Répartis en plusieurs paragraphes, les piliers principaux de la religion

juive sont examinés, non pour que cette Loi soit abrogée mais qu'au contraire elle soit « accomplie », c'est-à-dire que lui soit donné son sens « dans le regard de Dieu ».

À vouloir se targuer de respecter totalement la Loi, il faut simplement être « parfaits comme le Père céleste est parfait », chose impossible à l'homme limité.

Nul ne peut donc s'investir du rôle de juge de la Loi Divine, nul n'a le droit de multiplier exclusions et prescriptions : la seule façon de revenir à la Loi est d'accueillir Jésus porteur de l'amour de Dieu, de marcher à sa suite.

L'enseignement campé, l'Évangile aborde les miracles dont plusieurs font écho à des épisodes de l'Ancien Testament et nous font comprendre que Jésus s'inscrit dans une histoire religieuse bien connue tout en agissant avec une autorité nouvelle.

Mais qui est-il donc ce Jésus avalisé par Élie et Moïse à la Transfiguration ?

Après les miracles viennent les paraboles dont les thèmes sont Dieu, le Royaume et l'Urgence à prendre la route.

Ce Royaume annoncé sera établi par la mort et la résurrection de Jésus.

À force de faire éclater les cadres de la religion et de la société juive, à force de toucher le Temple et d'y faire pénétrer les exclus, Jésus se dirige vers l'affrontement final largement repris dans le récit de la Passion.

Ce sera le lieu de l'accomplissement de l'Écriture.

Les références à l'Ancien Testament se multiplient et la fin des temps arrive dans un enchaînement d'événements extraordinaires repris aux textes bibliques qui annoncent le jour du jugement.



Peut-on suggérer à chacun de relire cet Évangile et de s'attarder aux rattachements bibliques ?

Peut-on souhaiter à chacun de vivre une formidable Année A et de se sentir envoyé en mission pour lire, approfondir et s'ouvrir à cette Parole ?

Bonne année liturgique à tous !

Danielle

(Dessin de MJ Hanquet)

Vie d'Église

VERS UNE ÉGLISE PLUS SYNODALE

Dans quelques mois le mandat de trois responsables d'Unités pastorales de Bruxelles arrivera à échéance: Sœur Anne Peyremorte (Kerkebeek) et les Abbés Philippe Mawet (Stockel-au-Bois) et Marc Leroy (Père-Damien) quitteront leur ministère actuel pour exercer une autre mission au service de l'Église ou bénéficier d'une retraite bien méritée. Pour désigner leurs successeurs, c'est un processus « synodal » qui a été choisi par notre évêque. Au cours des prochaines semaines, les fidèles de ces trois UP seront invités à se rencontrer plusieurs fois pour réfléchir à la personnalité du nouveau Responsable auquel ils aspirent et dont leur Unité a besoin, s'écouter, discerner ensemble...

Après cette phase d'écoute, une synthèse sera

remise début 2023 à Mgr Kockerols qui choisira ainsi, en essayant, assure-t-il, de tenir compte des avis exprimés et d'éviter toute frustration, ceux ou celles à qui seront confiées ces trois UP.

Alors que l'Église universelle est engagée depuis un an dans une démarche qui mènera à deux sessions du Synode des évêques à Rome, c'est un nouveau mode de fonctionnement de l'Église qui se met déjà en place : moins hiérarchique et clérical et plus collégial. Que l'Esprit Saint éclaire celles et ceux qui sont appelés ainsi à exercer des responsabilités au service du Peuple de Dieu.

Vincent Le Bihan

NOS ÉVÊQUES À ROME POUR LA VISITE *AD LIMINA*

Du 21 au 25 novembre, les évêques de Belgique sont à Rome, dans le cadre de la traditionnelle visite *ad limina*. De quoi s'agit-il ?

Un peu de version latine pour commencer ! *Ad limina apostolorum* (de son nom complet) signifie « au seuil [des basiliques] des apôtres ». Cette visite est donc d'abord un pèlerinage effectué par les membres d'une Conférence épiscopale. Pendant leur séjour à Rome, ces derniers célèbrent d'ailleurs quotidiennement l'Eucharistie dans l'une des quatre basiliques de la Ville éternelle : sur le tombeau de Pierre, sur celui de Paul, à Saint-Jean de Latran et à Sainte-Marie-Majeure.

Par le passé, cette visite était effectuée tous les cinq ans. Mais le nombre d'évêques a beaucoup augmenté dans le monde. Le rythme est donc désormais passé à tous les dix ans. La dernière visite *Ad limina* des évêques belges ayant eu lieu en 2010, un nouveau voyage à Rome aurait dû être organisé en 2020-2021. Mais le coronavirus est passé par là... causant même un ultime report en février 2022.

Et en douze ans, les changements ont été nombreux au Vatican – en

termes de personnes (à commencer par le pape), de profils comme de style.

À Rome, les évêques rencontreront les membres de la Curie pour évoquer la situation actuelle de leur diocèse et du catholicisme en Belgique. Ils se rendront aussi (en binôme) dans chacun des dicastères (l'équivalent des ministères). Au total, 18 réunions ont été programmées.

Parmi les sujets qui seront abordés : la diminution des vocations et des prêtres, l'accélération de la sécularisation, la forte internationalisation de l'Eglise belge, la place des réfugiés, le maintien d'un enseignement catholique dans une société qui ne

l'est plus tellement, la mise en place (au Nord du pays) d'une pastorale spécifique pour les personnes homosexuelles.

Au terme de la visite, le pape rencontre l'ensemble de la Conférence épiscopale : un moment d'échange libre à partir des questions apparues durant cette visite ou de questions sur lesquelles les évêques aimeraient entendre son avis.

Pierre Granier



Vie pratique

QUE FAIRE DE NOS VIEUX OBJETS RELIGIEUX ?

Chapelets ou crucifix sont assez souvent déposés dans le fond de nos églises. Sans doute héritage parvenu à des personnes qui ne partagent pas notre foi et ne savent donc qu'en faire...

Mais le problème se reporte alors sur chaque communauté qui tente de prendre les « bonnes » décisions... Et elles sont aussi diverses que les personnes à qui je pose la question !

"On peut les laisser à disposition dans le fond de l'église, ils disparaissent finalement assez vite."

"Pourquoi ne pas le dire dans les annonces, on peut connaître quelqu'un qui en souhaiterait."

"Je les donne régulièrement à une amie qui habite la campagne et trouve toujours des personnes intéressées."

"Peut-être de nouveaux venus seraient heureux d'avoir un crucifix chez eux, pour se faire un coin prière."

"Il y a des chrétiens qui (re)découvrent la prière du chapelet..."

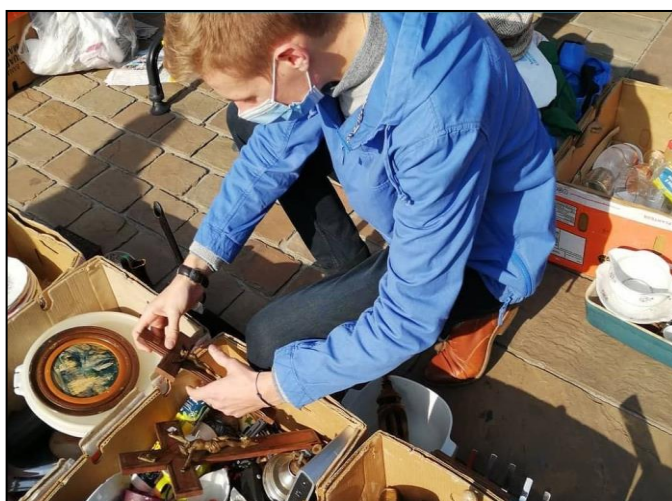
"Il y a quelques années, à Banneux, une jeune fille ne connaissait pas cette pratique et disait qu'elle s'y mettrait le jour où elle aurait un chapelet. Quelle ne fut pas sa surprise en s'asseyant à la cafétéria d'en trouver un, juste devant elle, sur la table !"

"On peut aussi les déposer au vicariat : Thierry Claessens, l'adjoint de Mgr Kockerols pour le temporel, a un endroit où il met ce type d'objets, et où les gens se servent. Mais l'idéal est pour moi que les gens se servent dans l'église."

Mais la question se pose également à tout un chacun en présence d'un objet cassé ou usagé. Ce problème n'est pas tout à fait nouveau, ni réservé à la Belgique ! En Côte d'Ivoire, le père Franck-Stéphane Yapi, ordonné en 2016, répond ainsi à la question posée par La Croix : "À la maison, tout

objet religieux ayant été béni par un prêtre ou un diacre doit être considéré comme sacré. Quel qu'il soit, un objet béni par un membre du clergé doit être traité avec respect (cf. Canon 1171). Par conséquent, les catholiques sont appelés à disposer de leurs vieux objets sacrés avec respect. Ainsi, quand ceux-ci deviennent vétustes, il est demandé de les brûler ou bien de les enterrer. Ces procédés soulignent la finalité sacrée de ces objets et les font revenir à la terre d'une manière digne. S'il n'est pas

possible d'effectuer l'un ou l'autre chez soi, l'objet peut être rapporté à la paroisse pour qu'une personne dédiée s'en charge. En traitant nos objets sacrés avec respect, d'une part nous reconnaissons cette vérité, et d'autre part nous honorons la bénédiction céleste que le prêtre ou le diacre a posée sur ces objets."



© Crucifix Constantin

Bon à savoir

Des jeunes ont fondé le projet Constantin, pour donner une seconde vie à des crucifix abandonnés. Sur leur site, ils expliquent : "... vous trouverez donc exclusivement des crucifix acquis sur des brocantes ou récupérés auprès de particuliers souhaitant s'en débarrasser, en France et en Belgique. Ils sont rénovés et repeints à la main par nos soins, et nous vous invitons à leur attribuer une intention particulière afin que cet objet puisse la porter dans votre prière". Ils ont choisi pour leur projet le nom du premier empereur romain à autoriser le culte chrétien... "Mais c'est aussi sous son règne que l'on retrouva les premiers débris de la Sainte Croix, sur laquelle a été cloué le Christ ! Un petit clin d'œil donc à notre objet religieux... avec tout le sens et l'élan missionnaire qu'il porte."

www.crucifix-constantin.com

Sabine Perouse

LES 7 ÉGLISES DE L'APOCALYPSE ET NOS COMMUNAUTÉS D'AUJOURD'HUI: LETTRE À THYATIRE

La lettre à l'Église de Thyatire se situe au centre des 7 lettres aux Églises d'Asie, et elle est la plus longue d'entre elles. Mais elle en diffère en ne s'adressant pas vraiment à l'ensemble de l'Église de Thyatire mais plutôt à l'un de ses membres, désigné sous le nom de la fausse prophétesse Jézabel, et à ceux qui la suivent. Le Christ appelé ici Fils de Dieu reconnaît, comme dans les autres lettres, les mérites de la communauté, mais lui reproche de tolérer Jézabel qui constitue un danger pour l'Église (Ap 2, 19-20). Il l'invite à se repentir sous peine de la condamner et demande à la communauté de résister à l'attrait de cette Jézabel (Ap 2, 21-23).

Thyatire, Akhesar aujourd'hui, située au carrefour des routes reliant Smyrne, Pergame et Sardes fut fondée par les Séleucides pour protéger Pergame. Très vite après sa conquête par Rome (190 av. J.-C.), l'intérêt militaire fait place à son rôle économique. Renommée pour son artisanat et pour son commerce des esclaves, elle est surtout connue pour ses productions textiles (laine et tissu pourpre). À l'époque, la pourpre s'obtient à partir du murex (coquillage) et coûtait très cher, ce qui le réservait à l'élite.

La Jézabel dont parle l'Apocalypse est-elle un personnage réel ou une figure légendaire ? En effet, sa véritable identité n'y est pas révélée. L'auteur parle d'une femme, fausse prophétesse qui reprend certaines positions de la Jézabel du premier Livre des Rois, encourageant la prostitution et l'idolâtrie. L'histoire se passait dans le royaume du Nord d'Israël au temps du roi Achab. Il avait épousé contre l'avis de Dieu une princesse phénicienne, Jézabel. À la demande de son épouse il autorise la construction d'un autel aux idoles de la fertilité et de la fécondité Baal et Astarté, très populaires auprès des Cananéens (1 Rois 16, 29-34). Yahvé envoie alors des prophètes dont Elie qui défia victorieusement les prophètes de Baal au Mont Carmel (1 Rois 18, 20-40) mais fut violemment persécuté par les souverains et dut fuir au désert. Toujours poussé à l'idolâtrie par sa femme, Achab s'entend prédire par Elie le malheur sur sa maison et la mort de la reine dévorée par des chiens (1 Rois 21, 17-29). Cette mort infamante du fait de la disparition de son corps fait de Jézabel l'incarnation du mal et ce n'est donc pas par

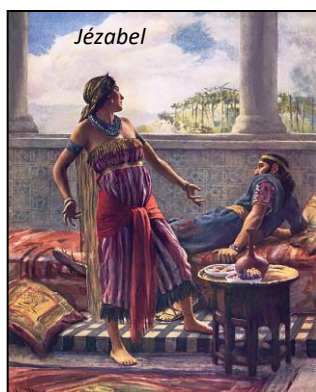
hasard que l'Apocalypse compare la fausse prophétesse qui sévit à Thyatire à cette reine idolâtre.

Une fois encore nous constatons que le rédacteur utilise un langage symbolique : Jézabel, personnalité maléfique de l'Ancien Testament, c'est le « nom de code » de ceux qui mettent la communauté en danger, de l'intérieur. Il veut ainsi amener les chrétiens de Thyatire séduits par la prophétesse à réagir et à se convertir. Il lui reproche la prostitution, l'adoration des idoles et la consommation des viandes sacrifiées aux idoles.

Pour comprendre la vigueur de ces reproches, il faut se replacer dans le contexte de l'époque. Dans l'antiquité, les restaurants se trouvaient souvent dans les temples et on y consommait les animaux sacrifiés aux dieux. Cela pose donc un problème pour les chrétiens d'autant plus qu'il s'agissait aussi de lieux de prostitution. Beaucoup de marchands et d'artisans chrétiens de Thyatire sont partagés entre la fidélité au Christ et leurs intérêts économiques et un grand nombre se laissent séduire par le discours de cette fausse prophétesse qui incitait à faire des compromis et à se compromettre avec l'immoralité ambiante. Mais remarquons que la lettre souligne aussi que cette déviance n'atteint qu'une partie de la communauté et elle insiste sur les mérites de l'autre partie de la communauté pour sa fidélité dans la foi, son amour, sa persévérance devant les épreuves et les bonnes œuvres accomplies, tout en encourageant Jézabel au repentir et à la conversion.

À Thyatire la menace n'était ni la persécution ni le culte impérial. Elle venait de l'intérieur de l'Église, de la séduction, des enseignements déviants et des chrétiens qui adoptaient une attitude de compromis moral. Cela vaut encore pour nous. Les actes que nous posons, les choix moraux que nous faisons dans notre vie quotidienne sont-ils le reflet de notre engagement en tant que disciples du Christ ou mettent-ils en péril la fidélité à nos engagements de baptisés ? Sommes-nous conscients que ces choix et actes engagent aussi la communauté ? À nous d'y être attentifs encore aujourd'hui.

Nadine Dewaet



Infos pratiques

Secrétariat de l'Unité pastorale Meiser

Avenue Plasky, 61 – 1030 Bruxelles

Tél : 0473 800 565 ou 0497.924.209

Courriel : secretariat@upmeiser.be

Site Web : www.upmeiser.be

Compte bancaire de l'Unité Meiser :

BE16 0015 8329 9674 - Unité Pastorale Meiser

Equipe pastorale d'Unité

epu@upmeiser.be

Préparation au baptême

Que ce soit pour le baptême d'un petit enfant ou d'un jeune en âge de scolarité, contacter le Père Théodore à l'adresse suivante : baptemes@upmeiser.be

Mariages

Merci de prendre contact avec le Père Théodore au moins 6 mois avant la date envisagée pour le mariage.
mariages@upmeiser.be

Messe des familles

Responsable : Christelle Stavaux-Denis
messedesfamilles@upmeiser.be

Catéchèse

Responsable : Youn Le Goff
catechese@upmeiser.be

Pastorale des jeunes

jeunes@upmeiser.be

Liturgie

Responsable : Danielle Lambrechts
liturgie@upmeiser.be

Visiteurs de malades

Responsables :
simone.nizet@telenet.be Tél. : 02.720.66.39
chantalpierret@hotmail.com Tél. : 02.734.32.55
sperouse@gmail.com

Prière de Fatima

Personne de contact : Marie-Angèle Lemaire
ma-claes@hotmail.com

Funérailles

Pour les funérailles dans l'Unité, veuillez indiquer à l'entreprise de pompes funèbres choisie le n° de contact suivant : 0497.924.209

Solidarité

Nadette Raveschot : diaconie@upmeiser.be

Location des salles

Sainte-Alice (rue Artan, 144) : 0497.924.209
La Casa (rue Rasson, 50) : 02.733.53.74 (9h – 12h)

HORAIRES DE MESSES DES CINQ ÉGLISES

Sacré-Cœur

Rue Le Corrège 19

1000 Bruxelles

Jeudi à 8h30

Saint-Joseph

Place Jean de Paduwa

1140 Evere

Vendredi à 8h30

Samedi à 17h

Sainte-Alice

Avenue Dailly 142

1030 Schaerbeek

Du mardi au vendredi à 8h30

Dimanche à 10h

Saint-Albert

Rue Victor Hugo 147

1030 Schaerbeek

Jeudi à 18h

Dimanche à 11h

Épiphanie

Rue de Genève 470

1030 Schaerbeek

Mardi à 8h30

Dimanche à 10h30

LES PRÊTRES

- Le père **Théodore BAHISHA**
(responsable de l'Unité pastorale)
Avenue Rogier 408 – 1030 BXL
☎ 0493 380 914
pere.theo@upmeiser.be

- M. l'abbé **Charles DE CLERCQ**
☎ 0486.25.20.14
pere.charles@upmeiser.be

- M. l'abbé **Bernard VAN MEENEN**
☎ 02.646.22.06
b.vanmeenen@scarlet.be

- Le père **Abraham NYANGE**
☎ 0499.87.71.91
nshangafree@gmail.com

- Le père **Eric NIYIKIZA**
☎ 0492.48.42.51
ericniyikiza2@gmail.com

Agenda

Collecte pour Saint-Nicolas et Noël

La Saint-Nicolas et Noël approchent et il est temps de penser aux enfants plus démunis. L'équipe diaconie organise, comme chaque année, une récolte de friandises, chocolats et biscuits. Des collectes ont été mises en place dans nos églises.

Une dernière collecte sera organisée :

Dimanche 27 novembre, lors de la messe en Unité, à 10h30, à Saint-Albert.

Veillée Taizé

Jeudi 15 décembre à 20h30, à Saint-Albert.

Offres d'emploi

- Les Sœurs Notre-Dame d'Afrique recrutent leur Coordinateur et animateur des communautés aînées en Belgique H/F. Le poste est basé à Bruxelles (Evere). Plus d'info sur www.ecclesia-rh.com (Référence : SMA23)

- L'Entraide cherche une assistante sociale et un formateur en informatique.
(contact : Nicole Delforge - 0499 99 76 90)

Aider Chèvrefeuille

Les ventes de cartes pour Chèvrefeuille ont lieu ce weekend dans notre UP. Pour ceux qui souhaitent soutenir cette structure, il est aussi possible de faire un don sur le compte BE41 6300 1180 0010 (avec en communication 'Don au Projet n° 14, Chèvrefeuille – Ixelles'). Une attestation fiscale sera envoyée pour tout don de 40 euros ou plus.

Autre façon d'aider : en donnant du matériel pédiatrique (relax, buggy, chauffe-biberon...), du linge de maison, des ustensiles de cuisine (casseroles, assiettes, couverts, verres, etc.) Vous pourrez déposer ce matériel à la Maison Chèvrefeuille (104 rue Lesbroussart 1050 Bruxelles). Un coup de téléphone au 02 648 17 78 est souhaité pour annoncer sa visite.

www.chevrefeuille.be

Merci de transmettre vos informations à
l'adresse suivante :
redaction@upmeiser.be

ENTRAIDES SAINT-ALBERT SAINTE-ALICE ET CENTRE MEISER

Accueil : rue Rasson, 50 - 1030 Schaerbeek
02 733 53 74

Ouvert de 9h à 11h30 et de 14h à 17h
et le samedi matin : sur rendez-vous

Responsable: Etienne Delforge - 0479 350 450
Assistante sociale: Nicole Delforge - 0499 99 76 90

Distribution de colis : tous les jours ouvrables
14h30 - 16h30

ENTRAIDE SAINT-JOSEPH

Accueil : avenue de la Quiétude, 11
à 1140 Evere - 0473 13 39 36

Distribution de colis : mercredi 12h30 – 15h30
Vestiaire : mercredi 14h – 18h

Constitution de dossier social :
mardi 9h30-11h30

Dieu a choisi de se faire attendre

Dieu, tu as choisi de te faire attendre
tout le temps d'un Avent.
Moi je n'aime pas attendre dans les files d'attente.
Je n'aime pas attendre mon tour.
Je n'aime pas attendre le train.
Je n'aime pas attendre pour juger.
Je n'aime pas attendre le moment.
Je n'aime pas attendre un autre jour.
Je n'aime pas attendre parce que je n'ai pas le
temps et que je ne vis que dans l'instant.
Tu le sais bien d'ailleurs,
tout est fait pour m'éviter l'attente :
les cartes bancaires et les libres-services,
les ventes à crédit et les distributeurs
automatiques, les coups de téléphone et les
photos à développement instantané, les
terminaux d'ordinateur, la télévision et les flashes
à la radio...
Je n'ai pas besoin d'attendre les nouvelles, elles
me précèdent.
Mais Toi Dieu, tu as choisi de te faire attendre le
temps de tout un Avent.
Parce que tu as fait de l'attente l'espace de la
conversion, le face à face avec ce qui est
caché, l'usure qui ne s'use pas.
L'attente, seulement l'attente, l'attente de
l'attente, l'intimité avec l'attente qui est en
nous parce que seule l'attente réveille l'attention
et que seule l'attention est capable d'aimer.
Tout est déjà donné dans l'attente, et pour Toi,
Dieu, attendre se conjugue Prier.

Père Jean Debruyne